



Ici, quelques-uns propulsent leurs cabernets-sauvignons vers les sommets. *Par Linda Grabe*

# Californie, le grand bon en

avant



Linda Grabe

**D**e retour d'un voyage dans le vignoble médocain en 1880, Leland Stanford, gouverneur de Californie mais également propriétaire viticole, assura que les vins californiens ne mettraient pas plus de cent ans pour rivaliser avec les grands crus bordelais. On sait aujourd'hui que la prophétie se réalisa – en avance même – avec l'illustre dégustation de 1976, "le Jugement de Paris", qui consacra les grands vins de la Californie.

Les cabernets californiens de l'époque se comparaient alors aisément aux plus grands médocains, élaborés par des vigneronniers ambitieux, habités pour certains par la volonté farouche de dépasser le maître – ou du moins de lui ressembler – avec la même recherche d'équilibre et de fraîcheur. Les vins qui suivirent, dits de la deuxième et troisième génération (milieu des années quatre-vingt, début des années quatre-vingt-dix) se sont totalement émancipés du modèle européen et assument leur style puissant, exubérant et chargé en alcool. Ils défient aujourd'hui les pionniers et revisitent la hiérarchie établie.

Il nous a été donné de déguster grâce à Chase Bailey, producteur de films, peintre et collectionneur passionné de vins californiens, les grandes cuvées issues de cabernet-sauvignon dans l'excellent 1997, millésime très abondant dont le cycle de maturité particulièrement long fut très favorable aux cabernets sauvignons. Seul le Ridge Montebello fut dégusté dans un autre contexte mais suffisamment proche dans le temps de notre dégustation pour l'intégrer dans les commentaires.

### **HARLAN ESTATE PROPRIETARY ESTATE (OAKVILLE, 1ER MILLÉSIME EN 1990)**

19/20

Ce cabernet illustre magistralement le modèle tant prisé du grand vin californien : richesse, onctuosité et générosité inouïes. L'ampleur inédite de ce vin vient des raisins ultramûrs dont l'indice







phénolique et le fort degré alcoolique recherché sont des principes fondateurs d'élaboration du vin. L'intégration des tanins eux aussi ultramûrs est parfaite. Mais c'est la géniale fraîcheur du fruit encore croquant qui distingue et signe la réussite du cabernet de Harlan. Elle dynamise la masse du vin et lui donne du relief. Le vin se prolonge dans une finale phénoménale.

### **RIDGE MONTEBELLO**

19/20

#### **(SANTA CRUZ, 1ER MILLÉSIME EN 1962)**

A l'opposé des vins opulents de la troisième génération, le Ridge appartient au groupe des vins californiens de "style européen" et il en est le modèle de longue date (son 1971 est l'un des grands vainqueurs du Jugement de Paris, 5e en 1976 et 1er en 2006). Ici, on navigue dans l'élégance, la mesure et la subtilité. Jamais de sensation de chaleur – le degré est limité à 12,8° - et un développement aromatique sur des notes fumées, ainsi qu'une finesse de texture musclée de la race des plus grands médocains.

### **VIADER**

18,5/20

#### **(HOWELL MOUNTAINS, 1ER MILLÉSIME EN 1989)**

Là encore nous sommes dans les canons de beauté du grand vin californien : robe opaque, grande richesse mais sans lourdeur, grande concentration et tanins bien intégrés. La seule réserve est due aux tanins "guillotins" en finale. Le vin est mat mais avec de l'élan en bouche, un dynamisme et une vivacité distinctifs qu'il doit à la présence importante de cabernet franc.

### **SCREAMING EAGLE CABERNET SAUVIGNON**

18/20

#### **(OAKVILLE, 1ER MILLÉSIME EN 1992)**

Un vin hyperbolique. Tout y est excessif, spécialement son gras, qui s'exprime au nez par un arôme entêtant de lard de Colonnata et en



bouche avec sa texture veloutée et immensément dense. Cette richesse paraît presque gênante pour un palais européen rompu à d'autres équilibres mais est appréciée des palais américains.

**ARAUYO ESTATE WINES EISELE VINEYARD,  
NAPA VALLEY CABERNET SAUVIGNON  
(CALISTOGA, 1ER MILLÉSIME EN 1971)**

17,5/20

Considéré comme l'un des vins les plus fins de Californie, le vin n'a pas failli à sa réputation. Il fut certes le plus évolué mais aussi le plus séduisant de la dégustation. Son bouquet, à la fois net et complexe, se développe sur des notes fumées distinguées. La bouche fraîche repose sur un bel équilibre. Les tanins sont fondus, le tout est harmonieux et le vin présente beaucoup de distinction, avec une belle grande longueur. A l'ouverture, loin de fléchir, le vin se complexifie et s'allonge gracieusement. Ici l'effet terroir est incontestable.

**PETER MICHAEL "LES PAVOTS"  
(SONOMA, KNIGHTS VALLEY, 1ER MILLÉSIME EN 1987)**

17/20

Puissant et coloré, encore très boisé, le vin avec ses 14,5° d'alcool enrobe la bouche de glycérol. Mais sa grande concentration habille le gras et lui donne beaucoup de profondeur. Le vin encore jeune est très ramassé, trapu. Seules de légères notes mentholées en finale marquent un début d'ouverture. Une réussite dans le style opulent californien.

**BRYANT FAMILY VINEYARD, CABERNET SAUVIGNON  
(SAINT-HELENA, 1ER MILLÉSIME EN 1992 )**

17/20

Voilà l'un des vins californiens qui se décline au superlatif : "velouté-ssime", suavissime. Une cuvée presque à 100% de cabernet sauvignon pour des vignes de 5 ans d'âge. Un vin qui roule en bouche, sphérique. On reste un peu sur sa fin cependant, attendant juste en bouche que la bulle éclate pour nous délivrer sa sève.





**STAGS' LEAP WINE CELLARS CASK 23**  
**(STAG'S LEAP, 1ER MILLÉSIME EN 1974)**

16/20

Les attentes sont grandes pour ce vin de légende dont les heures de gloire remontent jusqu'aux années 70. Ce 1997 ne se présentait pas sous son meilleur jour avec un nez mal défini et fermé. Certes une grande densité et une trame très serrée mais des tanins abrupts et déconcertants en finale. Il semblerait qu'il soit encore trop tôt pour se faire une idée définitive de ce 97. On retiendra donc l'équilibre et la sève du jus comme critères d'excellence pour ce vin en devenir.

**CAYMUS VINEYARD SPECIAL, SELECTION CABERNET SAUVIGNON**  
**(RUTHERFORD, 1ER MILLÉSIME EN 1975)**

16/20

Le plus délié de la dégustation. Un style vraiment personnel, sans recherche d'extraction, avec un bouquet évanescent plus proche du pinot noir que du cabernet. La bouche est moyennement corsée. Les tannins sont si fondus qu'ils en deviennent imperceptibles et naissent alors une grande tendresse et sensualité en bouche. Cette rondeur toutefois pêche par un léger manque de densité. La cuvée simple de cabernet sauvignon fut une belle surprise avec, dans le même style, une longueur et une fraîcheur exemplaires.

**INSIGNIA PHELPS 1997**  
**(SAINT-HELENA, 1ER MILLÉSIME EN 1974)**

15,5/20

Plus de 80 % de cabernet sauvignon, dont une grande partie sont issus de la zone de Stag's Leap. Le vin est encore très jeune, sombre mais un nez déjà ouvert, avec des notes de laurier. En bouche, on est plus sur la rondeur de l'alcool que la densité du jus.





CAYMUS  
VINEYARDS

1983  
CAYMUS  
VINEYARDS  
Bottled  
Estate  
NAPA VALLEY  
Cabernet Sauvignon  
PRODUCED AND BOTTLED BY  
CAYMUS VINEYARDS  
NUTTSBORO, NAPA VALLEY, CA  
ESTABLISHED 1983 BY ED MEYER



**DALLA VALLEY VINEYARDS MAYA  
(OAKVILLE, 1ER MILLÉSIME EN 1986 )**

15,5/20

Une robe sombre, sans signe d'évolution mais un nez bien ouvert sur des notes sophistiquées de mine de crayon, sans doute liées à la présence importante de cabernet franc. Le vin est déjà épanoui, moyennement corsé mais avec un très beau glissé. Beaucoup de charme malgré des tanins légèrement asséchants en finale. Le vin est déjà à boire aujourd'hui. Nous avons également dégusté la cuvée simple de cabernet sauvignon qui se présentait presque mieux avec sa finale enlevée et complexe.

**COLGIN, CABERNET SAUVIGNON HERB LAMB VINEYARD  
(SAINT-HELENA, 1ER MILLÉSIME EN 1992)**

15/20

Un vin stylé, bien corsé. Avec un bouquet ouvert, très avenant, aux notes de cacao marquées. Une recherche d'équilibre évidente et assez aboutie, avec ce surplus d'alcool californien, partie intégrante du vin qui enveloppe ici les tannins.

**OPUS ONE  
(OAKVILLE, 1ER MILLÉSIME EN 1979)**

13/20

Un nez explosif, confituré et épicé aux allures plus languedociennes que bordelaises malgré les arômes boisés encore marqués. Le vin a déçu par son manque de densité, une sensation creuse en milieu de bouche et des tannins accrocheurs sans grande noblesse. Lui manquaient le volume et l'élan des plus grands vins californiens.

